

EDITO

Susciter et vivre la rencontre est la spécificité de l'action du Secours Catholique.

Ce projet humain ambitieux nécessite une posture d'écoute que je n'ai pas toujours. En effet, **vivre la rencontre conduit à prendre des risques** : risque de devoir changer, de voir se réveiller en moi mes blessures, d'être rejeté, d'être incompris, de blesser,...

Or, **le risque engendre la peur.**

Et comme chacun sait la peur est mauvaise conseillère. Ce qui me pousse à me tourner plus vers moi-même que vers l'autre, encombré que je suis avec mon ressenti, mes préjugés, mes petits problèmes à résoudre.

Mais c'est ignorer que **nous ne sommes jamais seuls quand nous rencontrons une sœur ou un frère.**

Jésus est aussi là, car il souhaite du bien à chacun de nous et veut nous guider sur le chemin de nos vies.

Si j'accepte tout cela humblement, si j'accepte que tout ne dépende pas de moi, **je libère alors un espace où l'autre pourra se sentir écouté en vérité.**

Espace où se crée la confiance, se libère la confiance.

Je trouverai alors le silence juste, les mots justes qui ouvriront des perspectives sur l'espérance.

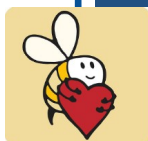
Je n'aurai peut être pas fait grand-chose mais j'aurai été là dans la vérité dont nous parle Jésus (La Vérité vous rendra libre Jean 8,32) : en somme, **avoir été moi-même pour que l'autre puisse se sentir libre d'en faire autant !**

Rappelons nous : nous n'avons qu'une bouche mais deux oreilles !

Jean Bauer



L'animation spirituelle au secours catholique de Savoie : entretien sur RCF, avec Marie-Line Maillet et Jean Bauer au micro de Marie-Christine Coulon : Pour l'écouter, faire un clic sur le logo RCF



« Tu ne vauds que ce que valent tes rencontres, le seul luxe est celui des relations humaines »

(Saint-Exupéry).



Seigneur, pourquoi m'avez Vous dit d'aimer tous mes frères, les hommes ?

J'ai essayé, mais vers Vous je reviens effrayé... Vous m'avez forcé à entrouvrir ma porte,

Comme une rafale de pluie en pleine face, le cri des hommes m'a réveillé; Comme un vent de bourrasque, une amitié m'a ébranlé; Comme s'insinue un rayon de soleil, Votre grâce m'a inquiété... et j'ai laissé ma porte entrouverte, imprudent que j'étais.

Seigneur, maintenant je suis perdu!

Les premiers sont rentrés chez moi, Seigneur. Il y avait tout de même un peu de place en mon cœur. Je les ai accueillis, je les aurais soignés, je les aurais cajolés, frisés, mes petites brebis à moi, mon petit troupeau. Vous auriez été content, Seigneur, bien servi, bien honoré, proprement, poliment.

Jusque là, c'était raisonnable...

Mais les suivants, Seigneur, les autres hommes, je ne les avais pas vus; les premiers les cachait.

Ils étaient plus nombreux, ils étaient plus miséreux, ils m'ont envahi sans crier gare.

Il a fallu se resserrer, il a fallu faire de la place chez moi.

Maintenant, ils sont venus de partout, par vagues successives, l'une poussant l'autre, bousculant l'autre. Ils sont venus de partout, de la ville entière, de la nation, du monde; innombrables, inépuisables, comme des morceaux d'humanité.

Ils ne sont plus seuls, mais chargés de pesants bagages; bagages d'injustice, bagages de rancœur et de haine, bagages de souffrance et de péché...Ils traînent le Monde derrière eux.

Seigneur, ils me font mal ! Ils sont encombrants, envahissants. Ah! Seigneur! ma porte est toute grande ouverte! Je n'en puis plus !

C'est trop pour moi ! Ce n'est plus une vie !

Et ma situation ?

Et ma famille?

Et ma tranquillité ?

Et ma liberté ?

Et moi ?

Ah ! Seigneur, j'ai tout perdu, je ne suis plus à moi :

il n'y a plus de place pour moi chez moi.

**Ne crains rien, dit Dieu, tu as TOUT gagné,
Car tandis que les hommes entraient chez toi,
Moi, ton Père,
Moi, ton Dieu,
Je Me suis glissé parmi eux.**

Michel Quoist (Extrait)

**Écoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler.
Accorde-moi seulement quelques instants,
Accepte ce que je vis, ce que je sens,
Sans réticence, sans jugement.**

**Écoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler
Ne te crois pas non plus obligé d'approuver
Si j'ai besoin de me raconter
C'est simplement pour être libéré**

**Écoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler
N'interprète pas et n'essaie pas d'analyser
Je me sentirais incompris et manipulé
Et je ne pourrais plus rien te communiquer**

**Écoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler.
Ne me bombarde pas de conseils et d'idées,
Ne te crois pas obligé de régler mes difficultés.
Manquerais-tu de confiance en mes capacités ?**

**Écoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler.
Ne m'interromps pas pour me questionner,
N'essaie pas de forcer mon domaine caché.
Je sais jusqu'où je peux et veux aller**

**Écoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler.
Respecte les silences qui me font cheminer.
Garde-toi bien de les briser,
C'est par eux bien souvent que je suis éclairé**

**Alors maintenant
que tu m'as bien écouté,
Je t'en prie, tu peux parler
Avec tendresse et disponibilité,
À mon tour, je t'écouterai**

Jacques
Salomé
(Extrait)